

ïsme individuel et familial et l'antagonisme des intérêts et des droits ? Dans un monde où non seulement la plupart des familles sont divisées et ennemis les unes des autres, mais où souvent les membres d'une même famille, les enfants de la même mère rompent les liens les plus sacrés et vivent en discorde, en procès, en lutte haineuse les uns avec les autres ? Cependant toute la loi morale nous ayant été tracée, le fils de Dieu avait dû compter sur notre bon vouloir pourachever son œuvre en l'incarnant dans les faits. En vain il avait ajouté : *cherchez et vous trouverez*. Hélas ! nous avons été impuissants et nous sommes demeurés criminels et malheureux. Notre tâche était d'organiser les rapports sociaux de telle manière que les hommes pussent vivre réellement comme des frères, faire régner parmi eux la justice de Dieu et obtenir par là tous les biens qui leur avaient été promis ; cette tâche simple et facile, nous n'avons pas su la remplir.

Enfin un nouvel astre a paru et ses rayons commencent à réchauffer le monde. Au Rédempteur divin a succédé le révélateur humain, l'homme de génie. Armé du flambeau de la science, c'est lui qui nous montrera les conditions dans lesquelles la volonté de Dieu doit s'accomplir et les moyens d'établir sur la terre la fraternité, la solidarité et l'unité universelles. Il ne vient pas renverser les vérités religieuses, mais, au contraire, les revivifier ; loin de provoquer une réaction violente contre les institutions sociales et politiques, il vient en fortifier la base. Sa parole puissante est toute de paix, et le triomphe de sa doctrine ne comptera que des heureux sans faire une victime. En vain la foule passe en fermant les yeux, en vain elle insulte à la mémoire de l'homme qu'elle n'a pas compris quand il vivait au milieu d'elle, les temps approchent ; bientôt, demain peut-être, l'Humanité mieux éclairée admirera le génie providentiel qu'elle méconnaît encore aujourd'hui.